Trémpent pour un ami leur plume dans le miel,
 Et pour un ennemi la remplissent de fiel...
 L'homme de bien, toujours, tient un juste milieu,
 Donne à tout son vrai nom, met tout en son vrai lieu.

M. Bibaud est assurément un homme de bien, un défenseur courageux de la morale; mais ses idées, parfois mal co-ordonnées, son style heurté, incorrèt, diffus, montrent qu'il n'est pas toujours resté dans le vrai lieu. Il a composé des imitations d'Horace, il s'est nourri de nos classiques, il affectionne Boileau; mais enhardi par le poète latin, il se permet souvent des inversions et des enjambemens que défend l'auteur de notre art poétique.

Dans ses quatre satires, il est parvenu à ne pas traiter, comme lieux communs, *l'avarece, l'envie, la paresse et l'ignorance.*

La paresse nous fait mal parler notre langue:

Combien peu, débitant la plus courte harangue,

Savent garder et l'ordre, et le vrai sens des mots;

Commencer et finir chaque phrase à propos?

Très souvent, au milieu d'une phrase française,

Nous plaçons, sans façon, une tournure anglaise;

Presentment, indictment, impeachment, forëman,

Sheriff, writ, verdict, bill, roast-beef, warrant, watchman.

Nous écorchons l'oreille avec ces mots barbares,

Et rendons nos discours un peu plus que bizarres.

C'est trop souvent le cas, à la chambre, au barreau...

M. Bibaud s'est privé d'un moyen puissant de succès, au moins parmi nous; il l'a pourtant entrevu dans les première et quatrième satires.

Un autre me rencontre, et me tient ce propos:

Chacun vous dit l'auteur des ESSAIS SATIRIQUES,

Que naguère on a lus dans les feuilles publiques;

Tous vos amis pour vous en seraient bien fâchés,

Croiraient, par là, vous voir expier vos péchés.

Que si votre destin à rimer vous oblige,

Choisissez des sujets où rien ne nous afflige:

Des bords du Saguenay peignez-nous la hauteur;

Et de son large lit l'énorme profondeur,

Ou du Montmorency l'admirable cascade,

Ou du Cap-Diamant l'étonnante esplanade.

Le sol du Canada, sa végétation,

Présentent un champ vaste à la description.

Tout est neuf en Canada pour la poésie, nature, climat, industrie, histoire; et ce vaste pays est si mal connu de l'Europe, les voyageurs ont tant calomnié ses habitans, même les belles canadiennes, dont M. Bibaud se fait avec justice lo